



Marche ou crève : le bras de fer de l'oligarchie financière américaine. Exemple du Venezuela



Le Venezuela est un pays d'Amérique du sud qui possède des gisements de pétrole d'environ 300 milliards de barils, ce qui le place avant l'Arabie Saoudite qui est elle-même considérée comme la station-essence du monde. Du fait de cette richesse, rien ne devrait gêner l'aisance des 30 millions de Vénézuéliens ! – Mais c'est loin d'être le cas !

Le Venezuela est un pays d'Amérique du sud qui possède des gisements de pétrole d'environ 300 milliards de barils, ce qui le place avant l'Arabie Saoudite qui est elle-même considérée comme la station-essence du monde. Du fait de cette richesse, rien ne devrait gêner l'aisance des 30 millions de Vénézuéliens ! – Mais c'est loin d'être le cas !
Economiquement le Venezuela est dans une situation catastrophique. Souvent les gens ne peuvent même pas acheter le pain pour survivre. Par conséquent le pays en vient à la violence. A cause de la misère, cette violence a pris des proportions jamais atteintes dans ce pays sud-américain. Les instances officielles du Venezuela ont informé récemment que 12 personnes ont été tuées lors de pillages dans la capitale. Il y a eu d'autres morts à El Valle, où selon l'information de l'opposition 13 personnes ont été mortellement blessées, lorsqu'elles avaient essayé de piller une boulangerie protégée par une clôture électrique.

Selon un rapport du site internet konjunktion.info la population du Venezuela lutte pour sa survie. L'an dernier 74% des Vénézuéliens auraient perdu en moyenne 20% de leur poids. Et tout cela bien que dans le sous-sol du Venezuela il y ait plus de réserves de pétrole que chez les Saoudiens, ce qui devrait permettre en fait un avenir bien meilleur au pays.
Comment est-ce conciliable ?
Dire en faite en non fai

Une analyse détaillée de toutes les relations de cause à effet de cette catastrophe sortirait du cadre de cette émission. Mais une grande relation, un fil rouge, s'affirme très nettement : Jusqu'à la découverte de « l'or noir » au début du 20e siècle, le Venezuela comptait parmi les pays les plus pauvres d'Amérique latine et des Caraïbes. Dans les années vingt, a commencé un processus de modernisation rapide qui a bénéficié surtout à la classe supérieure, et pas à toute la population. Parmi la population pauvre l'idée s'est alors formée que le devoir prioritaire du gouvernement serait de les faire participer à l'extraction des réserves presque illimitées de la matière première. L'avant-dernier président du Venezuela, Hugo Chávez, avait reconnu les attentes des couches les plus pauvres de la population et il a pu les satisfaire un temps.

Le gouvernement s'est concentré sur l'exportation du pétrole nationalisé et sur la distribution des rentrées d'argent. Tout comme au Brésil pour la nationalisation des forages de pétrole, au Venezuela il a fallu également faire barrage à la liquidation de la matière première par des grands consortiums américains. Le slogan « Aujourd'hui le Venezuela appartient à tous »

reflète le but visé par cette politique.

Mais de la même façon que l'ancienne présidente Dilma Roussef a été exposée à des attaques permanentes venant d'une opposition proche des grands consortiums américains, il en a été de même pour l'ancien président du Venezuela Hugo Chávez et aussi pour son successeur le président en exercice Nicolás Maduro. Finalement la présidente du Brésil Dilma Roussef a été relevée de ses fonctions par une procédure de destitution illégale et sans preuve d'une culpabilité quelconque et ses fonctions ont été transmises à Michel Temer, un politicien proche des Etats-Unis. Nous en avons parlé dans nos émissions « La procédure de destitution contre Dilma Rousseff – fait-elle partie d'un plan pour la prédominance globale ? » et (seulement en allemand) « La procédure de destitution contre Dilma Rousseff – est-elle un putsch commandé par des Etats-Unis ? »

Une énorme pression a également été exercée sur le président du Venezuela. L'ancien président des Etats-Unis Barack Obama avait décrété des sanctions économiques. Le constructeur automobile General Motors a suspendu toute son activité au Venezuela. Le gouvernement du Venezuela reproche aux Etats-Unis leur « pression belliqueuse ». Car la baisse du prix du pétrole sur le marché mondial fait diminuer les gains que le Venezuela tire de l'exportation de son pétrole ; et le pays ne peut pas compenser cette diminution par des rentrées d'argent provenant d'autres branches de l'économie.

Les médias occidentaux d'autre part insinuent que la situation du Venezuela est due au « dictateur » sans scrupule, violent et incompetent qu'est Nicolás Maduro. Et ceci seulement parce qu'il continue la nationalisation des exportations de la matière première dans la ligne de son prédécesseur Hugo Chávez, ce qui profite à la population.

Depuis que le Venezuela a annoncé son retrait de l'organisation des Etats Américains, l'OEA, Mark Toner, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis, fait encore plus fortement pression pour un changement de gouvernement au Venezuela. Le jeudi 27 avril 2017, il a souligné qu'un « successeur du président Nicolás Maduro devrait prendre la décision finale du retrait du Venezuela de l'OEA ». Voilà pourquoi il semble que le rêve des Vénézuéliens, « Aujourd'hui le Venezuela appartient à tous » est terminé pour l'instant. Avec un taux d'inflation d'environ 600%, la banqueroute de l'Etat est imminente. Et à sa suite immédiate les oligarques financiers des Etats-Unis vont aussi mettre une fin rapide à la nationalisation de l'extraction du pétrole. Cela se passe aussi brutalement que ça : « Marche ou crève ».

de hm

Sources:

<https://www.konjunktion.info/2017/04/venezuela-wenn-menschen-fuer-einen-laib-brot-sterben-muessen/>
<http://nuso.org/articulo/venezuela-das-olland-in-der-wirtschaftskrise/>
<https://einarschlereth.blogspot.de/2017/04/venezuela-leitet-austritt-aus.html#more>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#USA-fr - www.kla.tv/USA-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.